

considéré comme propriété de la fabrique, mais en 1833, la commune ayant voulu construire une maison d'école prétendit l'appuyer contre le pignon de la cure. Le Conseil de fabrique s'y opposa: La commune fit rédiger une Consultation par 2 avocats parisiens MM. Marié et Renault, lesquels donnaient gain de cause à la commune en s'appuyant sur les articles organiques 72 et 74 et sur divers avis du Conseil d'Etat. Voici comment se termine la dite Consultation: "Ns ajouterons que le Conseil de fabrique a mauvaise grâce à s'opposer à l'érection d'un école ---" Le Maire passa outre et la maison d'école fut bâtie. Actuellement, après de nombreuses réparations, la Bste de S<sup>t</sup> Didier occupe la place de cette ancienne école. Le receveur, M. Bonneau s'acquitte de sa tâche avec conscience et discrétion, aidé par 3 facteurs zélés: M. Brugnion, Coignot et Duployer.

### S<sup>t</sup> Didier et ses environs.

Maison de Méru: sur la place principale, en bordure de la route, se trouve une maison bourgeoise. Un gr<sup>d</sup> portail, s'ouvre sur une cour, où se trouve la façade principale, très bien exposée au Midi. Achetée en 1856, par François de Méru, propriétaire, demeurant à la Bonelle (maison de Bourgogne) à M<sup>te</sup> le Dr Daviot, qui lui m<sup>em</sup> en avait fait l'acquisition à son frère, Alexandre, avocat à Paris, qui la tenait de sa mère Jeanne Denise Nardon, décédée en 1852. fille du baron Hugues Nardon, et de Jeanne Nicole Perrot. Le baron Hugues Nardon fut préfet de Napoléon, puis gouverneur en Espagne, où il mourut en 1811, de la province de Avanca. Sa femme mourut la m<sup>em</sup> année à S<sup>t</sup> Didier. Sans pouvoir préciser la date exacte de la construction du bâtiment principal, on peut toutefois la fixer aux environs de 1760. Les portes intérieures au rez-de-chaussée st